

Press Review
Markus Fräger - Die Wirksamkeit des Vergangenen
16.06. - 23.07.2016



Markus Fräger- Die Wirksamkeit des Vergangenen

Press :

1. **Woxx** / Retour au classique / Luc Caregari / 17.06.2016 - N° 1376 (p.10)
2. **Woxx** / Agenda - Expo: Markus Fräger / 17.06.2016 - N° 1376 (p.12)
3. **City Magazine Luxembourg** / Expositions: Die Wirksamkeit des Vergangenen / June 2016 (p. 80)

Online :

1. <http://www.woxx.lu/peinture-retour-au-classique/>
Peinture: Retour au classique / Luc Caregari / 16.06.2016
2. https://issuu.com/maisonmoderne/docs/city_city2016_06?e=0/36130631
City Magazine - Expositions: Die Wirksamkeit des Vergangenen / June 2016 (p. 80)
3. <http://www.opus-kulturmagazin.de/kulturtermin.html?terminid=705625>
Kulturtermin: Markus Fräger / 04.06.2016
4. <http://www.plurio.org/de/5/eid,705625/markus-fr%25c3%25a4ger.html>
Markus Fräger / 04.06.2016
5. <http://www.lcto.lu/en/what-s-on/event/2016/06/09/markus-fr-ger?category=123>
What's on? Markus Fräger / 11.05.2016

Press

EXPOTIPP

EXPO



PEINTURE

Retour au classique

Luc Caregari

Les œuvres du peintre allemand Markus Fräger, chanteur rockabilly dans une autre vie, surprennent par leur noirceur et leur amour du détail.

Comme si elle était un tableau qui vous regarde. La toile baptisée énigmatiquement « Im Bunker », l'une des premières qu'on peut voir dès l'entrée dans la galerie Clairefontaine, prend le point de vue du tableau qui regarde ses spectateurs. Cela pourrait même être un vernissage, car un des personnages vient dans sa main un verre de vin rouge. On voit aussi un arrangement hétéroclite d'autres œuvres d'art contemporain à l'arrière de la salle.

Mais ce qui frappe surtout, c'est le ton mélancolique des couleurs et le jeu avec la lumière. Toute la scène - en fait toutes les scènes représentées sur les toiles de Markus Fräger - est plongée dans un clair-obscur. De plus, il semble que les personnages ne soient pas illuminés de la même façon. Tandis que le jeune garçon blond qui se tient le plus proche du tableau est illuminé par la droite, la femme qui se tient derrière lui reste dans l'ombre et l'homme au verre de vin se prend la lumière par le haut.

Cela donne une certaine touche surréaliste qui irrite - puisqu'elle contraste avec le réalisme affiché des

tableaux. Mais Markus Fräger aime induire ses spectateurs en erreur. Comme dans « Die Befreiung », un autre tableau qui montre l'intérieur d'un musée ou d'une galerie d'art : on y voit au premier plan une jeune femme avec les traits du visage serrés. On ne sait pas si sa « libération » la rend heureuse ou triste, s'il y a un rapport à faire avec le couple qui s'enlace derrière elle ou si c'est la vue du tableau devant elle qui provoque ses émotions. C'est au spectateur de se « faire une image », au premier sens du terme.

Car là réside un des intérêts de la peinture de Markus Fräger : alors que la forme en soi est tout à fait classique - les cadrages sont de facture traditionnelle et l'utilisation des couleurs et la technique employée sont du bon artisanat et ne représentent rien d'expérimental -, la disposition des personnages et leur entourage donnent une multiplicité de possibilités d'interprétation. Mieux encore : par la mélancolie que ses toiles exhalent, Fräger nous invite, nous force même, à nous interroger sur le contenu de ses représentations.

Une façon donc de faire et de dire beaucoup sans obligatoirement avoir recours à des techniques spectaculaires, qui représente un bienfait dans

un monde de l'art où la vacuité des concepts est souvent cachée par un surplus d'effets farfelus.

C'est peut-être dû à la biographie un peu extraordinaire de Markus Fräger. Né en 1959 à Hamm en Allemagne, il fait des études d'art à Braunschweig tout en chantant dans des groupes de rock. En 1980, il fonde « The Ace Cats » avec son frère. Le groupe de rockabilly connaît un certain succès. Ce qui est intéressant, c'est que ce groupe n'était pas, comme on pourrait s'imaginer, une formation underground, expérimentale ou punk. Non, c'était de la musique on ne peut plus commerciale, et les « Ace Cats » ont fait plus d'une apparition dans les hit-parades télévisés allemands - sortes de thés dansants médiatisés et plutôt conservateurs par rapport au monde de la musique vibrant des années 1980.

L'un expliquant peut-être l'autre, les œuvres de Markus Fräger peuvent aussi être vues comme conservatrices. Mais cela n'enlève rien à leur intérêt, puisqu'elles arrivent très bien à exercer un certain charme et un engouement auprès du visiteur.

A la galerie Clairefontaine, jusqu'au 23 juillet.

Anne Mühler et Nico Schmitz : Fieldworks

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), jusqu'au 17.5.2017, en permanence.

Tine Poppe : Where Gods Reside

photographies, Schlossgaart, jusqu'au 30.6, en permanence.

Diekirch

Patricia Lippert : My Body Your Rights?

espace apArt (6a, rue du Marché) jusqu'au 26.6, ma. - sa. 10h - 18h.

Differdange

Steve Carmentran et Jean-François Leblond : Deepdown Photography

Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, tél. 5 87 71-19 00, www.stadhaus.lu), jusqu'au 2.7, lu. 10h - 19h, ma. - sa. 10h - 18h. Fermé le 23.6.

Dillingen (D)

Claire Weides-Coos: Im Licht der Farben

Malerei, Altes Schloss (Schlossstraße 10), bis zum 26.6., Do. - Sa. 16h - 19h, So. 14h - 17h.

Dudelange

Les quartiers Schmelz - Italie, imaginaires urbains

médiathèque du CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 16.7, ma., je. + ve. 15h - 19h, sa. 11h - 13h + 15h - 19h.

Mémoire vive

Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 24.9, je. - di. 15h - 18h.

Romain Urhausen

photographies, Display01 + 02 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 30.10, ma. - di. 10h - 22h.

Echternach

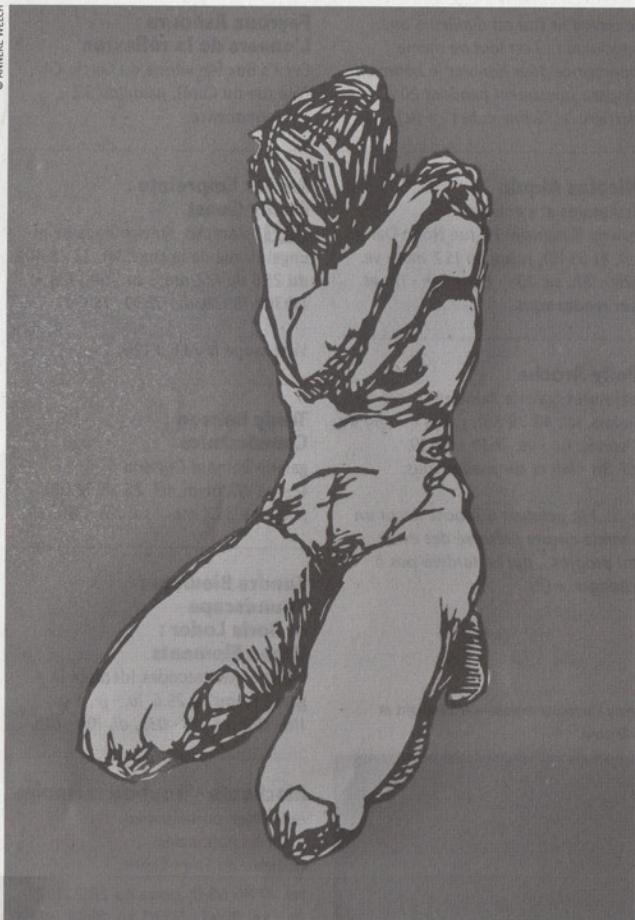
Marc Schoentgen : La Dynastie Luxembourg-Nassau

Trifolion (tél. 26 72 39-1), jusqu'au 19.6, pendant les heures d'ouverture.

2	17.06.2016 N° 1376 p.12	Woxx Agenda - Expo: Markus Fräger
---	-------------------------------	---

EXPO

© ANNEKE WELCH



Les gravures des trois artistes de l'atelier « Empreintes » Anneke Welch, Yvonne Simon et Serge Koch ne sont pas sur le site internet du MNHA, mais tout de même accrochées à l'accueil - et cela jusqu'au 31 juillet.

etikamera

NEW photographies, hall de la gare, du 26.6 au 29.7, en permanence.

Markus Fräger:
Die Wirksamkeit des
Vergangen

NEW Malerei, Espace 2 der Galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), bis zum 23.7., Di. - Fr. 10h - 18h30, Sa. 10h - 17h.
Voir article p. 10

Christian Frantzen

NEW Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 12.8, ma. - sa. 11h - 18h.

Marco Godinho

vidéo, BlackBox au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 30.6,

lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 15h + 16h.
Visite guidée commentée les 21.7 + 18.8.
Visite guidée parents-bébés les 30.6 + 28.7.

François Goffinet :
L'art du jardin et ses métiers

Banque de Luxembourg (14, boulevard Royal), jusqu'au 15.9, lu. - ve. 8h30 - 17h.

Visites guidées tous les me. à partir de 18h.

Graffin' Luxembourg

NEW « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), du 18.6 au 26.6, tous les jours 11h - 19h.

Vernissage ce ve. 17.6 à 18h.

H. Craig Hanna

peintures et dessins, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 26.6, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

« L'exposition monographique consacrée à H. Craig Hanna démontre qu'il est tout à fait possible de concilier goûts bourgeois et recherche artistique. » (lc)

Images d'un monde serein

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 5.3.2017, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.
Visite guidée « Sens dessus dessous » ce sa. 18.6 à 11h (F).
Visite contée « En route... bis » ce di. 19.6 à 15h (F).
Visite guidée pour les petits de 5 à 12 ans le 25.6 à 14h.

ING Unseen Talent Award

photographies, agora Marcel Jullian et salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 3.7, tous les jours 11h - 18h.

Stefan Kaminski &
Gabriel Vormstein :
The Wholes of the World and
the Whole World

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 25.6, je. - sa. 12h - 18h.

Karl IV (1316-1378) -
Luxemburg und „sein“
europäischer Graf, König und
Kaiser

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tél. 47 96 45 00), bis zum 9.10., Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Themen-Tour an diesem Sonntag, dem 19.6. um 11h (GB).

Serge Koch,
Yvonne Simon et
Anneke Walch :
Gravures de l'atelier
« Empreintes »

accueil du Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 31.7, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Joseph Kutter

peintures, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 26.3.2017, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

La guerre froide au
Luxembourg

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 27.11, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (L/D) et les di. 15h (L/D).

« Une iconographie modeste, mais qui fait travailler notre imagination, des présentations factuelles, qui invitent aux interrogations et aux analyses - l'exposition 'La guerre froide au Luxembourg' a d'abord le mérite d'exister. (...) Une expo à voir, de préférence en visite guidée. » (lm)

Les cinq sens dans la peinture

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 26.6, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.
Visite guidée « Sens dessus dessous » ce sa. 18.6 à 11h (F).
Visite contée « En route... bis » ce di. 19.6 à 15h (F).

Will Lofy : Métamorphoses

NEW galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), du 18.6 au 23.7, ma. - sa. 11h - 19h.

Vernissage ce samedi 18.6 à 16h.

Edouard Luja

photographies, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 26.6, tous les jours 11h - 18h.

Orchidées, cacao et colibris -
naturalistes et chasseurs de
plantes luxembourgeoises en
Amérique latine

Naturmuseum (25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), jusqu'au 17.7, ma. - di. 10h - 18h. Fermé les 23 juin et le lendemain matin de la Nuit des musées.

« La muséographie de l'exposition traduit finalement plutôt bien l'impression mitigée que le visiteur peut ressentir devant certains relents de colonialisme. » (ft)

EXPOSITIONS

JUSQU'AU
16/07



14 Le concours photo SinCityPics se prolonge dans les six communes de la Nordstad grâce à l'exposition des clichés de photographes amateurs et professionnels pointant les multiples façons dont les utilisateurs s'approprient l'environnement urbain.

14 The SinCityPics photo contest continues in the six municipalities of Nordstad thanks to this exhibition of images by amateur and professional photographers highlighting the multiple ways users take ownership of the urban environment.

16/06
23/07



MARKUS FRÄGER **FREE** Die Wirksamkeit des Vergangenen

• Galerie Clairefontaine
• www.galerie-clairefontaine.lu

14 Les œuvres de Markus Fräger saisissent, à touches vigoureuses de peinture, les instants entre les choses, entre les gens. Les attitudes fugaces des personnages révèlent la vérité sur les relations et comportements des êtres, ceux qui leur échappent.

14 The works of Markus Fräger capture the moments between things and people through vigorous painterly brushstrokes. The fleeting attitudes of the figures in the works reveal the truth about relationships and the behaviour of human beings, the people who elude them.

03/06
15/07



SCULPTURES ET XYLOTRACES **FREE** Nicolas Alquin

• Galerie Simenini
• www.galeriesimenini.lu

14 Associant xylotraces – terme de l'artiste pour désigner les traces de frottages réalisées à la cire – et sculptures, œuvres taillées et/ou moulées, Nicolas Alquin fait résonner (re)connaissance de la matière et spiritualité.

14 Nicolas Alquin combines xylotraces (a term the artist uses to describe the traces of wax rubbings) and carved and moulded sculptures. The results resonate with a deep understanding and appreciation of the subject and of spirituality.

18/06
26/06



FESTIVAL BREAKIN' CONVENTION **FREE** Graffin' Luxembourg

• Cercle Cité • www.cerclecite.lu

14 En parallèle du festival consacré à la danse hip-hop et au théâtre (TalentLAB), le Cercle Cité présente une exposition sur l'art urbain: un genre artistique qui se place comme une des tendances de l'art les plus recherchées et emblématiques d'aujourd'hui.

14 Running concurrently with the TalentLAB festival dedicated to hip hop dance and theatre, the Cercle Cité is hosting an exhibition of urban art: an artistic genre that positions itself as one of the most iconic and sought-after art trends of today.

JUSQU'AU
09/10



UNE COLLECTION D'ART LUXEMBOURGEOIS Le musée chez soi

• Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg
• www.mhvl.lu

14 Exposée au MHVL, la collection d'art constituée par un privé entre les années 50 et 80 constitue un trésor et une mémoire de l'art luxembourgeois du 20^e siècle représentant les trois grands courants d'art répertoriés au Grand-Duché.

14 MHVL is showing an outstanding art collection put together by a private individual between the 1950s and 1980s, which is both a treasure and a repository of Luxembourgish art of the 20th century, representative of the three main art movements in the Grand Duchy.

Online

1	16.06.2016	http://www.woxx.lu/peinture-retour-au-classique/ Peinture: Retour au classique / Luc Caregari
---	------------	---



déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire
Luxembourg

[Home](#) [Agenda](#) [Kino](#) [Contact](#) [Info](#) [Archive](#) [Pub](#) [Abo](#) [Telexx](#)

Peinture : Retour au classique

von Luc Caregari | 2016-06-16 | Expo

Les œuvres du peintre allemand Markus Fräger, chanteur rockabilly dans une autre vie, surprennent par leur noirceur et leur amour du détail.



Comme si elle était un tableau qui vous regarde. La toile baptisée énigmatiquement « Im Bunker », l'une des premières qu'on peut voir dès l'entrée dans la galerie Clairefontaine, prend le point de vue du tableau qui regarde ses spectateurs. Cela pourrait même être un vernissage, car un des personnages tient dans sa main un verre de vin rouge. On voit aussi un arrangement hétéroclite d'autres œuvres d'art contemporain à l'arrière de la salle.

Mais ce qui frappe surtout, c'est le ton mélancolique des couleurs et le jeu avec la lumière. Toute la scène – en fait toutes les scènes représentées sur les toiles de Markus Fräger – est plongée dans un clair-obscur. De plus, il semble que les personnages ne soient pas illuminés de la même façon. Tandis que le jeune garçon blond qui se tient le plus proche du tableau est illuminé par la droite, la femme qui se tient derrière lui reste dans l'ombre et l'homme au verre de vin se prend la lumière par le haut.

Cela donne une certaine touche surréaliste qui irrite – puisqu'elle contraste avec le réalisme affiché des tableaux. Mais Markus Fräger aime induire ses spectateurs en erreur. Comme dans « Die Befreiung », un autre tableau qui montre l'intérieur d'un musée ou d'une galerie d'art : on y voit au premier plan une jeune femme avec les traits du visage serrés. On ne sait pas si sa « libération » la rend heureuse ou triste, s'il y a un rapport à faire avec le couple qui s'enlace derrière elle ou si c'est la vue du tableau devant elle qui provoque ses émotions. C'est au spectateur de se « faire une image », au premier sens du terme.

Car là réside un des intérêts de la peinture de Markus Fräger : alors que la forme en soi est tout à fait classique – les cadrages sont de facture traditionnelle et l'utilisation des couleurs et la technique employée sont du bon artisanat et ne représentent rien d'expérimental –, la disposition des personnages et leur entourage donnent une multiplicité de possibilités d'interprétation. Mieux encore : par la mélancolie que ses toiles exhalent, Fräger nous invite, nous force même, à nous interroger sur le contenu de ses représentations.

Une façon donc de faire et de dire beaucoup sans obligatoirement avoir recours à des techniques spectaculaires, qui représente un bienfait dans un monde de l'art où la vacuité des concepts est souvent cachée par un surplus d'effets faramineux.

C'est peut-être dû à la biographie un peu extraordinaire de Markus Fräger. Né en 1959 à Hamm en Allemagne, il fait des études d'art à Braunschweig tout en chantant dans des groupes de rock. En 1980, il fonde « The Ace Cats » avec son frère. Le groupe de rockabilly connaît un certain succès. Ce qui est intéressant, c'est que ce groupe n'était pas, comme on pourrait s'imaginer, une formation underground, expérimentale ou punk. Non, c'était de la musique on ne peut plus commerciale, et les « Ace Cats » ont fait plus d'une apparition dans les hit-parades télévisés allemands – sortes de thés dansants médiatisés et plutôt conservateurs par rapport au monde de la musique vibrant des années 1980.



L'un expliquant peut-être l'autre, les œuvres de Markus Fräger peuvent aussi être vues comme conservatrices. Mais cela n'enlève rien à leur intérêt, puisqu'elles arrivent très bien à exercer un certain charme et un engouement auprès du visiteur.

À la galerie Clairefontaine, jusqu'au 23 juillet.

2	04.06.2016	https://issuu.com/maisonmoderne/docs/city_city2016_06?e=0/36130631 City Magazine - Expositions: Die Wirksamkeit des Vergangenen June 2016 (p. 80)
---	------------	--

16/06
-
23/07



MARKUS FRÄGER

FREE

Die Wirksamkeit des Vergangenen

- Galerie Clairefontaine
- www.galerie-clairefontaine.lu

FR Les œuvres de Markus Fräger saisissent, à touches vigoureuses de peinture, les instants entre les choses, entre les gens. Les attitudes fugaces des personnages révèlent la vérité sur les relations et comportements des êtres, ceux qui leur échappent.

EN The works of Markus Fräger capture the moments between things and people through vigorous painterly brushstrokes. The fleeting attitudes of the figures in the works reveal the truth about relationships and the behaviour of human beings, the people who elude them.

3	04.06.2016	http://www.opus-kulturmagazin.de/kulturtermin.html?terminid=705625 Kulturtermin: Markus Fräger
---	------------	--

www.opus-kulturmagazin.de/kulturtermin.html?terminid=705625

OPUS Kulturmagazin

termine | [news](#) | [künstler](#) | [verlag](#) | [kulturadressen](#) | [fotopreis](#)

AUSSTELLUNG / MALEREI, GRAFIK, COMICS
MARKUS FRÄGER

09.06.2016 - 23.07.2016
GALERIE CLAIREFONTAINE ESPACE 2 | LUXEMBOURG

Die Wirksamkeit des Vergangenen

Zusammenfassung:

"Du schaust umher und siehst nicht, wo du stehst im Üblen, nicht, wo du wohnst, und nicht, mit wem du lebst - "Weißt du, von wem du bist?" -Sophokles: König Ödipus

So scheint auch der Betrachter in Frägers Bildern eingeladen dem antiken Enträtseler Ödipus zu folgen, der geblendet umherirrend, den Frieden suchend, am Ende doch gezwungen ist, das Mysterium der eigenen schicksalhaften Existenz zu ertragen.

Es sind Momentaufnahmen - vielleicht nur Bruchteile von Sekunden einer Begebenheit - die Fräger in virtuoser Malerei festhält: Düstere Szenen, wie sie sich einem, für die Modelle unsichtbaren, Fotografen beim Durchschreiten der Räume eines Hauses dargestellt haben könnten. Wie in den Bildern "Die Probe" oder "Der Dämon" thematisiert der Künstler scheinbar zufällige Begegnungen, wie Tisch- oder Küchengespräche und scheint dabei gerade gelebte Zeit zu versiegeln. Seine Figuren scheinen, spontan agierend und manchmal bewegungsreich gestikulierend, in sich gefangen zu sein: Nicht allein und dennoch einsam, den Augenkontakt zum Betrachter suchend oder ins Leere blickend. Bedrohlich wirken die Schatten von nicht sichtbaren Gestalten, die sich an den Wänden abzeichnen.

Bewusst nimmt der Maler architektonische Strukturen auf: Verschachtelungen hintereinander liegender Räume, Spiegelungen auf Fenstern und Gläsern, führen den Blick in seine Bildkomposition. Sie lassen sich zugleich deuten als das undurchdringliche Labyrinth der Seelen, in dem sich die Protagonisten gefangen sehen.

Wie magisch - durch den Blick ins Heimliche, das Heimliche und Unheimliche - ins Geschehen gezogen, beginnt der Betrachter nach einem Vorher und Nachher zu suchen. Gleichzeitig lässt ihn seine Rolle als Voyeur das Außen und Innen spüren. Durch das Angebot dieser unterschiedlichen, zeitlichen wie räumlichen, Wahrnehmungsperspektiven, gelingt es Fräger meisterhaft, die relative Wahrnehmung von Zeit zu illustrieren. (Kunstverein Hamm)

Veranstaltungsort:

Galerie Clairefontaine Espace 2
RUE DU ST. ESPRIT 21
L-1475 LUXEMBOURG

Kontakt / Information:

Telefon: 00352472324
Telefax: 00352472524

Web: www.galerie-clairefontaine.lu
E-Mail: [galerie.clairefontaine\(at\)pt.lu](mailto:galerie.clairefontaine(at)pt.lu)

[zurück zum Kulturkalender](#)

VERLAG SAARKULTUR®

[Login](#) | [Newsletter](#) | [Datenschutz](#) | [AGB](#) | [Impressum](#) | [Kontakt](#)

4	04.06.2016	http://www.plurio.org/de/5/eid,705625/markus-fr%25c3%25a4ger.html Markus Fräger
---	------------	--

[www.plurio.org/de/5/eid,705625/markus-fr%25c3%25a4ger.html](#)

[LOGIN](#) | [SIGN-UP](#)

[D](#) [F](#) [E](#)

[f](#) [t](#) [v](#) [p](#) [r](#) [s](#)

[A](#) [A](#) [-](#) [+](#) [W3C](#)

Veranstaltungen in der Großregion

Kultur in der Großregion

Nachrichten

Newsletter

Stellenangebote und Praktika

Projektaufrufe

Veranstaltungen in der Großregion

Adressen in der Großregion

Kultur mit Kindern

Kulturatlas der Großregion

Unsere Themenportale

Weltkulturerbe der Großregion

Europeana Awareness

Europeana Creative

ERWEITERTE SUCHE

Juni 2016

Mo	Di	Mi	Do	Fr	Sa	So
	1	2	3	4	5	
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

Von

Bis

alle Termine

Veranstaltungen

alle Kategorien

Großregion

Atomik Bazar
05.02.2016 - 12.06.2016
[Wechselausstellungen](#)
art & marges museum
Bruxelles, Bruxelles

Verena Freyschmidt - "Metamorphosen"
13.05.2016 - 11.06.2016
[Wechselausstellungen](#)
Galerie Junge Kunst
Trier, Rheinland-Pfalz

RIEN NE VA PLUS I Pictures at an exhibition....
30.06.2016 - 25.09.2016
[Wechselausstellungen](#)
Museum of Ixelles
Ixelles, Bruxelles

Markus Fräger, Die Schlafende (© Markus Fräger)

☒ **Gefällt mir**
Zeige deinen Freunden, dass dir das gefällt.

Markus Fräger

Die Wirksamkeit des Vergangenen

16.06.2016 - 23.07.2016

Zusammenfassung
„Du schaust umher und siehst nicht, wo du stehst im Üblen, nicht, wo du wohnst, und nicht, mit wem du lebst – Weißt du, von wem du bist?“ -Sophokles: König Ödipus

So scheint auch der Betrachter in Frägers Bildern eingeladen dem antiken Enträtseler Ödipus zu folgen, der geblendet umherirrend, den Frieden suchend, am Ende doch gezwungen ist, das Mysterium der eigenen schicksalhaften Existenz zu ertragen.

Es sind Momentaufnahmen – vielleicht nur Bruchteile von Sekunden einer Begebenheit – die Fräger in virtuoser Malerei festhält: Düstere Szenen, wie sie sich einem, für die Modelle unsichtbaren, Fotografen beim Durchschreiten der Räume eines Hauses dargestellt haben könnten. Wie in den Bildern „Die Probe“ oder „Der Dämon“ thematisiert der Künstler scheinbar zufällige Begegnungen, wie Tisch- oder Küchengespräche und scheint dabei gerade gelebte Zeit zu versiegeln. Seine Figuren scheinen, spontan agierend und manchmal bewegungsreich gestikulierend, in sich gefangen zu sein: Nicht allein und dennoch einsam, den Augenkontakt zum Betrachter suchend oder ins Leere blickend. Bedrohlich wirken die Schatten von nicht sichtbaren Gestalten, die sich an den Wänden abzeichnen.

Bewusst nimmt der Maler architektonische Strukturen auf: Verschachtelungen hintereinander liegender Räume, Spiegelungen auf Fenstern und Glastüren, führen den Blick in seine Bildkomposition. Sie lassen sich zugleich deuten als das undurchdringliche Labyrinth der Seelen, in dem sich die Protagonisten gefangen sehen.

Wie magisch – durch den Blick ins Heimliche, das Heimliche und Unheimliche – ins Geschehen gezogen, beginnt der Betrachter nach einem Vorher und Nachher zu suchen. Gleichzeitig lässt ihn seine Rolle als Voyeur das Außen und Innen spüren. Durch das Angebot dieser unterschiedlichen, zeitlichen wie räumlichen, Wahrnehmungsperspektiven, gelingt es Fräger meisterhaft, die relative Wahrnehmung von Zeit zu illustrieren. (Kunstverein Hamm)

Veranstaltungsort
Galerie Clairefontaine Espace 2
21 RUE DU ST. ESPRIT
L-1475 LUXEMBOURG
Luxembourg

Weitere Veranstaltungen
28.04.2016 - 04.06.2016
Elliott Erwitt

5	11.05.2016	http://www.lcto.lu/en/what-s-on/event/2016/06/09/markus-fr-ger?category=123 What's on? Markus Fräger
---	------------	---

Exposition Peinture, graphiques et BD

MARKUS FRÄGER



09.06.2016 - 23.07.2016

Where?

Galerie Clairefontaine Espace 2

Die Wirksamkeit des Vergangenen

"Du schaust umher und siehst nicht, wo du stehst im Üblen, nicht, wo du wohnst, und nicht, mit wem du lebst - "Weißt du, von wem du bist?"
-Sophokles: König Ödipus

So scheint auch der Betrachter in Frägers Bildern eingeladen dem antiken Enträtseler Ödipus zu folgen, der geblendet umherirrend, den Frieden suchend, am Ende doch gezwungen ist, das Mysterium der eigenen schicksalhaften Existenz zu ertragen.

Es sind Momentaufnahmen - vielleicht nur Bruchteile von Sekunden einer Begebenheit - die Fräger in virtuoser Malerei festhält: Düstere Szenen, wie sie sich einem, für die Modelle unsichtbaren, Fotografen beim Durchschreiten der Räume eines Hauses dargestellt haben könnten. Wie in den Bildern "Die Probe" oder "Der Dämon" thematisiert der Künstler scheinbar zufällige Begegnungen, wie Tisch- oder Küchengespräche und scheint dabei gerade gelebte Zeit zu versiegeln. Seine Figuren scheinen, spontan agierend und manchmal bewegungsreich gestikulierend, in sich gefangen zu sein: Nicht allein und dennoch einsam, den Augenkontakt zum Betrachter suchend oder ins Leere blickend. Bedrohlich wirken die Schatten von nicht sichtbaren Gestalten, die sich an den Wänden abzeichnen.

Bewusst nimmt der Maler architektonische Strukturen auf: Verschachtelungen hintereinander liegender Räume, Spiegelungen auf Fenstern und Glastüren, führen den Blick in seine Bildkomposition. Sie lassen sich zugleich deuten als das undurchdringliche Labyrinth der Seelen, in dem sich die Protagonisten gefangen sehen.

Wie magisch - durch den Blick ins Heimliche, das Heimliche und Unheimliche - ins Geschehen gezogen, beginnt der Betrachter nach einem Vorher und Nachher zu suchen. Gleichzeitig lässt ihn seine Rolle als Voyeur das Außen und Innen spüren. Durch das Angebot dieser unterschiedlichen, zeitlichen wie räumlichen, Wahrnehmungsperspektiven, gelingt es Fräger meisterhaft, die relative Wahrnehmung von Zeit zu illustrieren. (Kunstverein Hamm)